



Association suisse des Amis
de Sœur Emmanuelle

49, route de Sous-Moulin
1226 Thônex
+41 (0)22 348 20 85
info@asase.org

www.asase.org



LETTRE AUX AMIS DE SŒUR EMMANUELLE

N°142

NOËL 2020



*« En avant, humanité pauvre et nue !
Marche dans l'Espérance. Tu as un
Sauveur ! »*

Chers Amis,

J'espère que cette lettre trouve chacun de vous en bonne forme en cette période d'épidémie qui n'en finit plus... Pour ce qui nous concerne, Jean Claude François, le responsable des programmes en Haïti, a attrapé le Covid en septembre alors qu'il était à Genève. Étant diabétique et ayant perdu 12 kg en une dizaine de jours, il nous a fait quelques frayeurs ; mais heureusement, il s'en est aujourd'hui bien remis.

Les quatorze jours de quarantaine imposés aux visiteurs venant de l'étranger au Soudan du Sud m'ont malheureusement empêché de m'y rendre cette année.

Malgré le retour à une paix relative, la situation générale du pays ne s'améliore pas vraiment. Fin septembre, David Shearer, le représentant spécial de la Mission des Nations Unies au Soudan du Sud (MINUSS) a déclaré qu'aucun progrès n'avait été réalisé dans l'unification des forces belligérantes du pays sous une seule armée, comme promis par l'accord de paix de septembre 2018. Les troupes rassemblées sur des sites communs à travers le pays désertent en raison du manque de nourriture et d'autres biens essentiels. Ils retournent affamés et frustrés dans leurs villages, et cela ne contribue pas à créer un climat propice à la paix et à l'espoir.

Les élections ont été reportées, pour la troisième fois, en 2022, et Kiir voudrait encore les repousser à 2023.

Selon un rapport de Human Rights Watch, les disparitions forcées, la détention arbitraire et la torture sont devenues monnaie courante.

Environ **800 000 personnes des États du centre et nord-est ont été affectées par des inondations** particulièrement importantes ces derniers mois.

En août, le gouverneur adjoint de la Banque Centrale a déclaré que le pays était à court de devises.

Le \$ s'échange actuellement contre 450 SSP (c'était 300 SSP il y a un an) et les prix ont explosé.

Malgré tout, comme d'habitude, les équipes de notre partenaire local, la Société Saint Vincent de Paul (SVDP), Juba, poursuivent leurs efforts pour renforcer les capacités de résilience des populations de Juba.

Suite aux directives du gouvernement concernant les établissements scolaires, universitaires et de formation, **le Centre de Lologo a pu finalement reprendre les formations début octobre.** SVDP a dû fournir des masques à tous les apprentis et formateurs, en plus de savons et gels



hydroalcooliques. Les apprenti(e)s de certaines formations ont dû être séparés en deux groupes pour respecter les contraintes de nombre.
Les directives officielles du gouvernement prolongent jusqu'à fin mars la durée de cette session perturbée. Pour rattraper le temps perdu, la durée quotidienne des cours a été allongée d'une heure et les formations sont dispensées le samedi également.
Les sessions de formation l'année prochaine ne commenceront que début avril, et se termineront fin 2021.

Concernant **l'unité avicole** (un de programmes générateurs de revenus), pour réduire les coûts prohibitifs d'importation, SVDP tire profit à présent du maïs récolté cette année dans la ferme-pilote. Mais l'approvisionnement en concentrés de l'Ouganda est compliqué par les problèmes aux frontières du fait des restrictions liées à la pandémie.

La production d'œufs actuelle (plus de 400 œufs par jour) rapporte environ 1300 \$ par mois.

Comme vous le savez, près de **170 000 masques ont été produits au sein de l'unité de confection par 75 diplômées en Couture**, dans le cadre d'accords avec les Nations Unies et MSF. Voici **le témoignage de l'une d'elle, Clara Iboni Lako** (cf photo, dans le Centre) : *« J'ai produit environ 3000 masques pour qu'ils soient distribués gratuitement à la population. Je peux dire que cette opportunité, tout en rendant service à la communauté, a changé ma vie. J'ai 27 ans. Lorsque mon mari m'a quittée, je me suis retrouvée seule, sans travail, avec nos deux enfants. Comme c'est souvent le cas ici pour les mères célibataires qui dépendent de leurs proches, j'étais un peu méprisée et souvent le bouc émissaire dès qu'il y avait un problème, des difficultés financières etc... Grâce à la formation en Couture que j'ai reçue au Centre de Lologo en 2018, j'ai pu intégrer l'atelier de production de masques et gagner de l'argent. Ça m'a permis d'améliorer ma petite entreprise de couture dans mon quartier (j'ai pu acheter du tissu), de faire quelques travaux d'entretien et de peinture dans la maison familiale et d'acheter des vêtements pour mes enfants. La nourriture à la maison n'était pas bonne, mais maintenant, je peux assurer des repas réguliers pour ma famille. Je suis aujourd'hui appréciée et respectée par ma mère et les autres membres de ma famille : en cette période de difficultés économiques accentuées par la pandémie, j'ai montré que je pouvais être un soutien du ménage. Merci à tous les donateurs qui nous aident de loin ! Joyeux Noël en famille !! »*



En Haïti, si les manifestations et les déprédations ont diminué, on déplore une recrudescence d'assassinats et de kidnappings de notables.

Pour l'instant, il est impossible pour Jean Claude de se rendre sur place : il n'y a aucun vol pour Haïti et les frontières avec la République dominicaine ont été récemment fermées.

A Hinche, la Fondation Cosmos a nommé un nouveau directeur, Ronel Odatte, qui pourra avantageusement seconder Jean Claude, notamment lorsqu'il est à Genève.

Malgré la pandémie, toutes les activités fonctionnent, sauf les travaux de l'hôtel : le plombier, les carreleurs, les menuisiers ont augmenté les prix qui avaient été convenus avec Jean Claude, du fait certainement de l'inflation de 25%.

Les examens du cycle et du bac n'ont pas eu lieu en juin, mais en novembre et on attend encore les résultats. L'Université Jean Price Mars compte 55 nouveaux diplômés en 2020 et 50 nouveaux inscrits. 30 donateurs de notre partenaire genevois Haïti Cosmos se sont engagés à parrainer des bourses (10 CHF/mois pendant quatre ans).

Nous vous souhaitons un très beau Noël, fêté peut-être de manière plus intime et profonde, du fait des conditions perturbées par la crise sanitaire.

Patrick Bittar
Directeur